

15/11



Vendaval

München - Juni

Meine einzige Freude

Die sollst nicht lassen
Mir fällt es diesmal
da wir alles täglich
und doch nicht genug
so voll Platz für dich
ist. Es bewundern alle
stille Größe und seine
diese unbeschreiblich
Mein Herz klopft in
für dich in meinem Leben
und kann, mit deiner
Liebe würdig zu zeigen.



ku.
eiben,
He.

UNE ETOILE JAUNE

Was bedeutet dies für dich? Keine Unterbrechung
in deinem Leben. In der
Halle werden deinen herrlichen Mit, dein Gottvertrauen
+ deine Liebe wird mich mich stärken um
Kämpfer fallen. In diesem Sinne immer mit
Nicht dich immer dein
Tut

Von diesen Liebesbriefen, die ich so
lange für dich bewahrte, raufe täglich mir





107
1943
L'AMÉD 27 Novembre 1943

Cher journal,

Hier soir avant de m'endormir, Hanneli m'est soudain apparue. Je la voyais devant moi, en haillons, le visage tiré et amaigri. Ses yeux étaient si grands et elle me regardait avec un tel air de tristesse et de reproche que je lisais dans son regard: Oh Anne, pourquoi m'as-tu abandonnée? Aide moi, oh aide-moi, sauve-moi de cet enfer!

Et je ne peux pas l'aider, je peux seulement assister à la souffrance et à la mort des autres, obligée de rester les bras croisés...

Si seulement je pouvais l'aider, Oh mon Dieu, moi qu'ici ai tout ce que je peux souhaiter, et elle qu'un destin si cruel a touché si durement. Pourquoi ai-je été choisie pour vivre et elle pour mourir? Quelle différence existait entre nous? Pourquoi sommes-nous si loin l'une de l'autre?

Depuis des mois, une année même je l'ai presque oubliée. Pas complètement, mais, enfin, assez pour ne pas l'imaginer toute seule dans sa détresse. Ah Hanneli, j'espère que si tu survivs dans le camp jusqu'à la fin de la guerre et reviens chez nous, je pourrai m'occuper de toi pour te dédommager du mal que je t'ai fait....

Hanneli, Hanneli, si seulement je pouvais te faire partager tout ce dont je profite.

Je ne l'oublierai plus jamais et je prierai toujours pour elle!

Bien à toi

Anne

« L'histoire de mon amitié de jeunesse avec Anne Frank est importante tant pour les enfants que pour les adultes. Mais pour évoquer une fois de plus ces souvenirs douloureux et raconter cette période épouvantable, il fallait que j'aie une bonne raison.

Dans son journal, à la date du 27 novembre de 1943, Anne se demandait pourquoi elle était choisie pour vivre alors que moi, Hanna Goslar, j'allais sans doute mourir... Ironiquement, c'est le contraire qui s'est produit: je suis une grand-mère heureuse alors qu'Anne est morte à l'âge de 16 ans dans le camp de Bergen-Belsen. Voilà pourquoi je me sens aujourd'hui obligée de parler de mon amie. Anne Frank voulait être célèbre pour continuer à vivre après sa mort, mais elle n'avait jamais rêvé d'une telle renommée... »

Hanneli

Hanne Goslar



Une étoile jaune est avant tout un hommage à toutes les personnes victimes du génocide de la deuxième guerre mondiale. De nombreux témoignages nous ont été donnés sur cette période honteuse dans l'histoire de l'humanité, mais j'étais particulièrement

touchée par deux récits, celui d'Anne Frank et celui de Hanne Goslar, toutes les deux amies d'enfance. Elles se sont perdues de vue pendant deux ans. Hanne Goslar croyait son amie Anne en sécurité dans un autre pays (Suisse) profitant de la liberté, elle ignorait qu'Anne n'était jamais sortie du pays (Amsterdam) et se cachait avec sa famille dans un entrepôt à quelques rues de chez elle. De son côté Anne Frank croyait Hanneli morte dans un camp de concentration et la vérité n'était pas loin, sauf que Hanna se battait jour et nuit pour rester vivante. Le destin a voulu les réunir une dernière fois, elles se sont retrouvées au Camp de Berguen-Belsen en 1944. Elles n'ont pas pu se voir, juste échanger quelques mots et un peu de nourriture à travers un mur de barbelés quelques jours avant la libération de Hanneli, quelques jours avant la mort d'Anne...

Avec ce spectacle j'ai voulu les réunir toutes les deux à nouveau pour raconter et témoigner leur amitié et leur vécu. Anne a cessé de grandir à l'âge de 15 ans, restant pour toujours une jeune fille dans le souvenir du monde entier à travers son « Journal d'Anne Frank ». Hanne Goslar a pu devenir une femme, peut être une femme quelconque aux yeux du monde, mais elle a pu être mère, grand-mère... vivre.

Une fiction

J'ai décidé de changer le nom de Hanna Goslar par celui de Helena Metzler, (un faux nom) pour rajouter des éléments d'autres témoignages à l'histoire que je voudrais raconter. En faisant le travail de documentation, j'ai lu les récits de plusieurs femmes qui comme Hanna Goslar ont vécu et survécu à cet enfer. J'étais bouleversée par certains passages et j'ai pris la décision de créer un personnage fictif pour pouvoir regrouper ces instants de survie en une seule histoire celle de Helena Metzler. Je souhaite ainsi protéger la propre histoire de Hanna Goslar des possibles changements qui ne correspondent pas à la réalité et aussi faire entendre à travers Helena la parole de ces femmes.

Anne Frank





Synopsis

L'histoire commence quand Helena Metzler, 15 ans après la fin de la guerre, se rend à Amsterdam où elle n'a jamais remis les pieds depuis sa déportation. Elle profite pour visiter sa ville, mais petit à petit ses pas la trahissent la conduisant vers l'entrepôt où la famille Frank s'était cachée pendant deux ans avant d'être dénoncée puis déportée. Le lieu est intact, seulement la poussière et les toiles d'araignées nous témoignent du temps qui est passé. On pourrait dire qu'ils viennent tout juste d'être amenés et pourtant 15 ans se sont écoulés. Le dîner de Shabats est toujours servi à table.

C'est ainsi qu'Helena retrouve le journal d'Anne, caché à l'endroit exact qu'elle lui avait révélé dans leurs dernières discussions, sa dernière volonté... « retrouve mon journal ». A travers ces écrits elle lui raconte cette vie dans la clandestinité, ces deux années d'angoisse et de détresse mais aussi ces deux années hantées par les inquiétudes d'une jeune fille adolescente, qui se transforme en jeune femme. Son amie lui parle.

Dans le silence de cet endroit, Helena revient en arrière, dans le passé qu'elle n'a jamais révélé à personne, celui de son vécu au camp de Berguen-Belsen. Prenant à témoin son amie Anne Frank elle parle enfin. Jamais elle a pu prononcer un seul nom. Elle a voulu enfouir par le silence toute sa souffrance, s'inventer une nouvelle vie, un prénom, un passé idyllique, mais dans son bras il y a toujours un chiffre tatoué.

La nécessité du silence.

Pendant la phase de documentation, j'ai pu lire et voir certains écrits et films qui m'ont montré la nécessité d'une partie des survivants de se réinventer une nouvelle vie. Certains ont changé leurs noms, leurs lieux de naissance, leurs religions... Certains sont partis au bout du monde pour renaître. Ils ont enterré ces souvenirs au plus profond de leurs âmes, là où personne n'a accès. On ne pourrait jamais imaginer que ce monsieur ou cette dame ont vécu une enfance ou une jeunesse atroce. Personne, ni leurs maris, ni leurs fils, ni leurs épouses, ni leurs meilleurs amis n'a pu se douter une seule seconde de leurs secrets. C'est toujours par accident que la vérité s'est dévoilée, une vieille photo, une lettre cachée, un parent éloigné, une image d'archive à la télé... Et c'est ainsi qu'on découvre la vraie identité de celui qu'on croyait connaître.

J'étais toujours très sensible à ces sujets, les secrets de famille, les changements d'identité, le silence... et ma curiosité m'a amenée aujourd'hui jusque là pour mieux comprendre cette nécessité. Pour mieux respecter ces choix. Pourquoi ce silence? Pourquoi se réinventer?...



Disciplines artistiques:

- La Danse Contemporaine:

est abordée dans cette création comme la voie d'expression des sentiments. L'émotion est le moteur de ma recherche corporelle. C'est à travers la danse que nous découvrons le vécu de notre protagoniste. Je voudrais traiter les différentes scènes avec des qualités de mouvements et propositions chorégraphiques très contrastées pour faire évoluer le personnage vers une libération. Dans cette création on pourrait parler de la danse contemporaine comme la danse des états.

- Le texte: est le véhicule de l'histoire.

La présence du texte porté par le personnage de Helena Metzler fait partie des nouvelles disciplines artistiques dans le travail de la compagnie. Pour moi l'intérêt de cette fusion réside dans la nécessité d'investir autrement le corps par la parole. Les mots deviennent une partition dans laquelle le mouvement s'imbrique pour créer un seul mode d'expression.

Il apparaît sur différentes formes:

- En voix off, Anne Frank qui lit certains passages de son journal.

Pour cela je vais enregistrer les extraits avec une jeune fille de 14 ans. Je voudrais ainsi travailler sur le contraste entre ces deux personnages, entre deux voix, une fille et une femme.

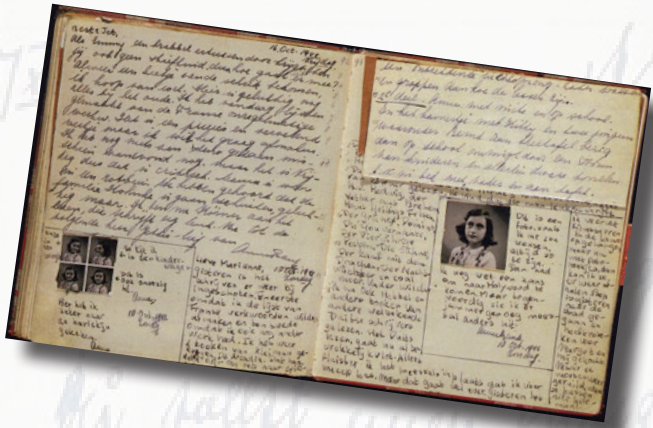
- En live : dit par la protagoniste. Pour cela il y aura un travail avec un écrivain qui donnera forme à l'histoire de cette femme. Je voudrais m'inspirer des différents témoignages que j'ai pu lire jusqu'à présent, pour créer une histoire qui recueille les points communs des récits de ces femmes survivantes.

- Lecture en direct : de certains passages du journal lus par notre protagoniste avec toute la charge émotionnelle de la découverte de ces moments de clandestinité décrits par sa meilleure amie.

- Le chant: sera présent dans le spectacle à plusieurs moments pour illustrer certaines scènes intimes. Je voudrais utiliser des chants juifs, notamment des chants d'enfants pour évoquer le retour à l'enfance d'avant guerre.

1073

Amsterdam - Juni?



stgeliebte!

La Musique:

sera composée par Guillaume Cros inspiré par la musique Yiddish et la musique Sacrée. C'est ainsi que je voudrais faire hommage à cette culture mais en lui donnant un aspect plus contemporain. La musique sera accompagnée d'un travail de recherche de sons et de bruitages pour donner une dimension cinématographique à chaque scène.

La Scénographie:

sera conçue par la plasticienne Sarah Malin. Nous allons travailler à partir des photos prises à Amsterdam à l'Annexe (cachette de la famille Frank). Un salon sera recréé avec le mobilier qui correspond plus à une partie de la chambre d'Anne Frank. L'idée est de se retrouver dans une pièce couverte par la poussière de 15 ans mais dans un état parfait et intact. Seul le temps est passé par cet endroit. Un dîner moisi à table, une chaise renversée par l'empressement au moment du départ, tout les objets dorment.



Von diesen
lange sein

Stein fuchs
auf mir wie.

16/11. 1949

Amsterdam - Juni?



La Compagnie

La compagnie Vendaval est créée en 1999 par quatre danseuses espagnoles; Carmela Acuyo, Carmen Porras, Silvia Romero et Beatriz Salmeron, qui se sont rencontrées à Grenade en 1996 dans la compagnie Azuara dirigée par Esmeralda Llinares.

A leur arrivée en France, elles intègrent la compagnie Kiroul de 1999 à 2001. Parallèlement et enrichies de cette expérience théâtrale, elles fondent leur compagnie de danse avec l'envie de tisser des liens avec d'autres formes d'expression. Vendaval propose une danse générée par l'énergie et la sensibilité de chaque interprète, une danse théâtrale, généreuse et sensible.

Créations

- 1998 - Couleurs Argentines
- 1999 - Raconte-moi (aide à la diffusion de la Région Midi-Pyrénées)
- 2003 - Au fond du couloir à gauche (avec le soutien du Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général du Gers, coproduit par CIRCUITS-Scène conventionnée d'Auch et l'aide de l'Avant-scène de Cognac)
- 2003 - Raconte-moi avec musiciens (avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées et le Conseil Général du Gers)
- 2006 - Les noces de trottoir, collaboration artistique avec la Cie Tango Sumo.
- 2007 - Du sable dans ma boîte à sucre, (avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, coproduit par le Centre Culturel de Ramonville, CIRCUITS -Scène conventionnée d'Auch, et PYRAMID).
- 2007 - Version Jeune Public "Raconte-moi avec musiciens" et soutien de la Maison de la Musique Cap'Découverte (Tarn)
- 2008 - Alone una chica del monton. (avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, coproduit par le CNAR (Avant-Scène Cognac) et L'Usine - lieu conventionné dédié aux arts de la rue .
- 2009 - Version Jeune Public "Du sable dans ma boîte à sucre" et Version rue avec figurants du même spectacle.
- 2010 - La mer dans un verre. (coproduit par le Fourneau, Centre Culturel D'Oloron Saint Marie, Harri Xuri - Sivom Artzamendi, L'Usine, Le Centre Culturel de Ramonville, Avec le mécénat culturel de Tisseo , Avec le concours Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées et SPEDIDAM).
- 2011 - Du sable dans ma boîte à sucre version rue sans figurants